



Communiqué de presse

4 JANVIER : JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

3 hôpitaux wallons collaborent pour sensibiliser au dépistage du cancer du col de l'utérus en Wallonie !

Le cancer du col de l'utérus est le 4^{ème} le plus important chez les femmes de 25 à 44 ans. A l'initiative de la Wallonie, le CHR Sambre et Meuse, le CHU de Liège et le GHdC de Charleroi unissent leurs forces pour promouvoir le dépistage du cancer du col de l'utérus, dépistage qui s'est réduit de 25 % ces dernières années, en Wallonie.

En Belgique, environ 1 femme sur 100 développera un cancer du col de l'utérus avant ses 75 ans. Chez les femmes âgées de 25 à 44 ans, ce cancer se situe à la 4^{ème} place. « Ce cancer atteint environ 700 patientes belges annuellement avec un taux de guérison n'excédant pas 60%, explique le Pr Frederic Kridelka, directeur du Département de gynécologie-obstétrique du CHU de Liège, porte-parole du projet. Près de 90% de ces cancers pourraient être évités grâce à un dépistage régulier. En effet, ce type de cancer se développe progressivement, à partir de lésions dites précancéreuses. Les frottis systématiques permettent de découvrir et de traiter précocement les lésions suspectes ».

Le cancer du col de l'utérus n'est pas le cancer gynécologique le plus fréquent en Belgique mais il est responsable en moyenne de 190 décès par an. Cette mortalité risque d'augmenter si les femmes entre 25 et 64 ans n'ont pas recours au dépistage régulier. Ainsi par exemple en 2008, 643 cancers invasifs du col de l'utérus ont été recensés, 186 femmes sont décédées, contre 235 en 2018 pour le même nombre de cancers détectés.

Pour réduire ces chiffres, la prévention est un outil de grande efficacité. Malheureusement, il faut constater que, entre 2008 et 2017, le dépistage du cancer du col de l'utérus a reculé en Wallonie de 25%. Le dépistage est, de surcroît, d'autant moins pratiqué que les femmes sont âgées, et en situation socio-économique défavorisée, ce qui est inéquitable. « Le dépistage est très important et il est indolore! Il se réalise par un frottis, chez le médecin traitant ou le gynécologue de la patiente. Nous souhaitons, en cette journée internationale du cancer, rappeler à toutes les femmes qu'elles doivent se faire dépister tous les 3 ans », poursuit le Pr Kridelka.

Afin de réduire ces chiffres, **le CHU de Liège, le CHR Sambre et Meuse et le GHdC de Charleroi** rassemblés en consortium ont été **mandatés par la Région Wallonne** afin de lancer une grande campagne de sensibilisation à destination des femmes en Wallonie. L'objectif est double : augmenter le nombre de femmes qui se font dépister régulièrement et améliorer la continuité des soins par la promotion des bonnes pratiques de prise en charge.

L'objectif de la Wallonie et des institutions qui portent cette campagne est de réduire l'incidence et, de ce fait, la morbidité et la mortalité du cancer du col de l'utérus chez



les femmes wallonnes. Le grand public sera informé et sensibilisé, avec une attention particulière pour les publics plus vulnérables. Une campagne de prévention est en cours de développement et vous sera communiquée quand elle aura été réalisée.

En résumé :

En Wallonie, la couverture de la population-cible est insuffisante en particulier dans les groupes à risques. Entre 2008 et 2017, le dépistage du cancer du col de l'utérus a baissé de 25%. La réduction du coût du dépistage à la patiente n'a pas freiné cette chute car le dépistage n'est pas organisé sur invitation. Et c'est en Wallonie que la survie à cinq ans au cancer du col est la moins bonne. L'urgence est donc de promouvoir le dépistage dans le cadre d'un programme organisé, comme le recommandent les instances consultatives en santé publique européenne et belge.

Pour en savoir plus :

**CHU de Liège
Service Communication
04/366.84.55 – 0499/54.38.91**

**Si vous souhaitez une interview, vous pouvez prendre
directement contact avec le secrétariat du Pr. Frédéric KRIDELKA, porte-parole
du projet, au 04/367.95.19**